

# L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE MATERNELLE

Pour les camarades des Hautes-Alpes  
qui ont demandé si l'imprimerie  
est utilisable à l'école maternelle

## I. — MÉCANISME

Je pratique l'imprimerie à l'école maternelle depuis 1936. Je possédais une police de caractères scripts corps 36 et je viens de recevoir une autre police, caractères scripts corps 18. Ces caractères scripts sont très simples, très nets, très beaux.

Mes enfants, qui ont de 4 à 6 ans, font à peu près seuls tous les travaux de l'imprimerie. Le texte est mis au tableau en caractères scripts. 2 ou 3 enfants peuvent travailler en même temps à la composition. Une ligne du texte est attribuée à chacun d'eux. — L'exercice qu'ils doivent faire n'est qu'un exercice d'attention visuelle. Il est des enfants de 4 ans qui le réussissent fort bien.

On leur a montré que la rainure du caractère doit toujours être en haut. On leur a dit qu'ils doivent, en composant, commencer à droite et placer les caractères à gauche du précédent. A ceux qui ignorent droite et gauche, on dit : « Tu commences du côté de la cour et tu finis du côté de la rue. » Cette intervention du sens ne les gêne pas.

Avec le corps 36 aux caractères très stables nous composons directement sur la table, sans composteurs.

Pour le corps 18 les composteurs sont préférables.

La maîtresse, après une rapide correction indispensable, place toutes les lignes sur la presse et assure la stabilité du bloc.

3 enfants procèdent ensuite au tirage. L'un manie le rouleau encreur. Le plus méticuleux place le papier. Le 3<sup>e</sup> abaisse le volet. Il peut y avoir un 4<sup>e</sup>, le moins habile, tout fier d'avoir une fonction ; il retire le papier et le porte sécher.

Pour le séchage, nous avons 25 feuilles de papier buvard 21x27. Entre 2 feuilles, nous pouvons placer 4 feuilles 13 ½ x 21, dos à dos.

Le corps 36 a l'inconvénient de sécher lentement. Il ne permet d'imprimer que des textes très courts. Mais il a l'avantage d'être très maniable.

Pour la composition, je n'indique pas aux enfants qu'ils doivent prendre b pour d, p pour q et inversement. Je fais moi-même la correction. Cependant les 5 à 6 qui savent lire le comprennent et l'exécutent quand ils m'ont vu le faire.

J'ai vissé la presse sur une petite table d'école maternelle et j'ai fait limer à l'arrière du volet, afin, qu'au bout de son circuit, il soit incliné au lieu d'être vertical. Il ne risque ainsi absolument aucune chute.

## II. — TEXTES

Nous imprimons en 1<sup>er</sup> lieu les prénoms de tous nos enfants. Pour chacun d'eux nous tirons des étiquettes : 10 à 20. L'une agrafée sur un ruban est portée en couronne. L'autre, dans le tiroir, sert de modèle pour la signature de toutes les œuvres. Ces étiquettes nous permettent de nombreux exercices, depuis le simple tri des prénoms, jusqu'à la distribution à chacun de toutes celles qui doivent lui revenir.

Jusqu'alors nous n'avons pas fait de journal régulier. Nous faisons de petits livres après chaque événement important de notre vie, par exemple, après la visite du père Noël ou après Carnaval. Le lendemain matin, chaque enfant a quelque chose à dire. Je trouve que c'est le meilleur exercice de langage qui puisse être. Chacun cherche à expliquer de son mieux ce qu'il veut faire comprendre aux autres. J'écris. Je relis. On me dit si c'est bien comme cela. Puis, nous taillons, nous retaillons, surtout quand nous

utilisons le c. 36 où la moindre phrase occupe une page.

Ces petits livres nous servent de textes de en le nommant. Ils reconstituent le texte de lecture. Les enfants montrent chaque mot coupé en mots. Ils font des remarques sur les similitudes que présentent certains mots. Nous essayons de leur faire sentir auditivement la même similitude et peu à peu se dégagent pour eux les lois de l'écriture et de la lecture.

## II. — ECHANGES

Je n'ai jamais pratiqué l'échange, parce que j'ai toujours été effrayée à l'idée d'avoir un si grand nombre de correspondants, et parce que je jugeais un peu extravagant de recevoir des journaux, quand on est illettré comme le sont mes petits, au mois d'octobre. Je crois que j'ai eu tort.

Les camarades d'écoles maternelles qui ont eu des écoles correspondantes, veulent-elles nous dire les avantages que leurs enfants y ont trouvés ?

Pensent-elles que les équipes de correspondance sont trop nombreuses ?

Consillent-elles d'échanger depuis le 1<sup>er</sup> octobre ou d'attendre à Pâques, moment où quelques enfants commencent à lire ?

M. CHATEAU.

Ecole maternelle des Charreaux,  
Chalon-s-Saône.